



Intervention de Christian CORNE, Président d'EHTTA

Monsieur le Président, Cher Philippe
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les représentants des villes thermales
Chers amis des itinéraires culturels,

Tout d'abord un grand merci à la Ville d'Enghien de nous avoir accueillis et surtout d'avoir accepté il y a déjà presque une année, de tenter avec nous l'aventure d'un programme européen tel que le Programme Culture de la Commission Européenne.

C'est-à-dire d'y travailler en amont pour faire en sorte, avec huit autres villes thermales que les idées, les concepts et leur traduction concrète sous forme d'actions puissent trouver une cohérence - pour nous d'abord – mais aussi dans le cadre des priorités de l'Union Européenne.

Mais aussi pour chacun des co-organisateur et des partenaires (je pense ici à la dimension de la jeunesse représentées par l'Association Astérion) d'y avoir trouvé sa place en fonction de spécificités précises : le numérique, la numérisation et son influence sur la manière dont nous regardons aujourd'hui le patrimoine. Un héritage matériel qui nous a été transmis, mais aussi un monde passé qui ne nous est plus visible, ont immédiatement été placés au cœur de notre travail commun, en raison de l'énorme travail entrepris par Enghien dans ce domaine du numérique depuis des années.

Il faut dire que dès les premiers contacts établis grâce à l'ouverture de Michel Playe, maire-adjoint, vers les actions du Réseau EHTTA et que la visite du Centre des Arts et les discussions avec son Directeur Dominique Rolland et ses collaborateurs les plus concernés telle Marie Lesage nous avons été confortés dans l'idée que nous avons en tête, celle qu'un des « Cafés de l'Europe », pouvait se concrétiser ici même, dans un brassage d'idées, de points de vue, voire d'opinions contradictoires.

Prévoir l'avenir en examinant ce qui a fait notre passé commun est un des buts d'EHTTA. Utiliser le potentiel de l'informatique et tout particulièrement de la numérisation des

données patrimoniales que nos villes thermales rassemblent de manière exceptionnelle pour faire un travail qui touche autant le chercheur que le visiteur, l'habitant que l'élus décideur, ces intentions venaient se placer de manière quasi naturelle pour une première rencontre d'exception et de lancement dans la série des huit Cafés de l'Europe qui vont se succéder dans six pays européens pendant deux années.

Cafés repris des rencontres informelles des XVIIIe et XIXe siècles où l'époque des Lumières, puis les Révolutions, mais aussi les voyages du Grand Tour ont fait se confronter philosophes, scientifiques et décideurs.

Cafés comme espaces publics aptes à examiner comment nos villes ont su innover dans le passé du point de vue urbanistique, médical, culturel au sens large en créant une culture de la santé et en contribuant à la santé de la culture.

Cafés comme lieux de prospective dont la Commission Européenne attend aussi des suggestions pour l'Europe 2020.

Nous ne sommes pas des laboratoires de recherche, même s'il y a des chercheurs parmi nous, mais des laboratoires d'idées et de confrontation pluridisciplinaire où les cultures scientifique, technique et artistique vont se rencontrer et dialoguer.

Lorsque j'ai examiné le programme d'aujourd'hui, une fois que toute l'équipe conduite par Marion Vansingle, chef de projet de cette coopération européenne large, a posé les cartes, j'ai été très satisfait que nous ayons pu atteindre une véritable pluridisciplinarité.

Sur cette scène, vous venir parler et montrer des documents surprenants, des représentants de nombreux domaines de pensée parfois contradictoires, mais réunis par les approches qu'ils mettent en œuvre et qui toutes placent le numérique au centre de l'analyse et au centre du jeu.

Cette réunion va vous demander de l'attention, surtout dans la mesure où nous sommes également un public multiculturel tant pas les origines géographiques que par les langues.

Elle est dense, un peu comme toutes les premières quand il faut réunir tous les éléments nécessaires pour partir en voyage. Mais cette densité, c'est aussi ce que nous demande la Commission Européenne qui nous a permis de financer un projet diversifié dont vous ne découvrirez en fait aujourd'hui qu'une partie.

A côté des Cafés de l'Europe, la communication commune flexible que permettent l'informatique et le « jeu sérieux » « *serious game* » comme disent nos amis anglicistes font aussi partie des projets mis en route. Nos villes sont musicales, elles font appel aux plasticiens, aux écrivains, elles sont devenues des centres cinématographiques et prolongent avec des approches nouvelles ouvertes au plus grand public, le temps d'un thermalisme mondain réservé à une élite.

Nos publics : habitants et visiteurs, curistes et touristes sont l'élite démocratique pour laquelle nous travaillons aujourd'hui ensemble aux côtés des institutions européennes que je remercie de nous avoir soutenus et dont je vais également vous lire les messages.

Je vous souhaite un bon Café européen.

Je pense que vous repartirez sans doute cernés de concepts, submergés d'images et de réalisations qui vont vous interpeller, mais pour reprendre l'idée de l'importance de la dimension ludique : s'il s'agit d'être sérieux, il s'agit aussi de constituer des équipes gagnantes.

Encore merci à tous.

Christian CORNE
Président d'EHTTA